

Bulletin mensuel



Commission
de la construction
du Québec

Juin 2013

- La grève ayant sévi dans la seconde moitié du mois perturbe fortement les données de juin. Le mois de juin 2013 a en effet été marqué par une grève générale, qui s'est prolongée de différente manière par secteur. Le secteur du génie civil et voirie et le secteur résidentiel ont été en grève du 17 au 21 juin. Dans le secteur industriel et le secteur institutionnel et commercial, la grève aura quant à elle duré du 17 juin au 1^{er} juillet, alors qu'une loi de retour au travail a été adoptée.
- En conséquence, dans l'industrie de la construction assujettie à la Loi R-20, le mois de juin affiche un niveau d'heures de 122,4 millions, en termes annualisés, une baisse de 23 % par rapport au niveau de 160,0 enregistré en mai.
- En données brutes, un total de 14,0 millions d'heures a été rapporté en juin 2013. Or, 18,5 millions d'heures auraient été attendues si l'activité avait suivi la tendance des derniers mois. Ainsi, toutes choses égales par ailleurs, le nombre d'heures perdues en raison de la grève s'approcherait, au net, de 4,5 millions. Plus de 115 000 travailleurs couverts par les conventions collectives de la construction ont œuvré sur les chantiers du Québec en juin 2013, soit environ 8 000 de moins que prévu.
- En principe, la grève a amputé de 21 % les jours de semaine travaillés dans les secteurs génie civil et voirie et résidentiel, et de 38 % ceux dans les secteurs industriel, commercial et institutionnel. Il se peut toutefois qu'une partie des heures perdues ait été rattrapée dès la fin du mois, en particulier dans le secteur résidentiel et le secteur génie civil et voirie, ou que la perspective d'une grève ait favorisé une accélération des travaux dans les semaines précédentes. Également, certains chantiers ont pu demeurer ouverts pendant les jours de grève, la loi R-20 ne l'interdisant pas.



Les secteurs

- Dans le *génie civil et voirie*, un total de 4 millions d'heures était attendu en juin. Les heures rapportées s'élèvent plutôt à 3,3 millions, une perte de 0,7 million d'heures. Ceci représente 17 % des heures normalement prévues.
- Le volume de travail dans le secteur *résidentiel* a atteint 0,5 million d'heures de moins que prévu, soit 15 % des heures attendues.
- Le secteur *industriel* enregistre une perte de 0,7 million d'heures, soit de 38 % du volume attendu.
- Dans le secteur *institutionnel et commercial*, les heures perdues s'élèveraient à 2,6 millions, soit 29 % des heures attendues.

Évaluation des heures perdues pendant la grève, selon le secteur

Secteur	Prévision avec activité normale	Résultat préliminaire	Écart	En % des heures attendues
Secteur du génie civil et de la voirie	4 000 000	3 300 000	- 700 000	-17 %
Secteur industriel	1 810 000	1 130 000	- 680 000	-38 %
Secteur institutionnel et commercial	8 950 000	6 390 000	- 2 560 000	-29 %
Secteur résidentiel	3 730 000	3 180 000	- 550 000	-15 %
Ensemble des secteurs	18 490 000	14 000 000	- 4 490 000	-24 %

Les données portent sur les salariés et les employeurs assujettis à la *Loi sur les relations du travail, la formation professionnelle et la gestion de la main-d'œuvre dans l'industrie de la construction* (Loi R-20). Elles ne concernent que les travaux couverts par la loi, soit environ les deux tiers des travaux de construction, selon les estimations de la CCQ.

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de la recherche et de la documentation par téléphone au 514-341-7740 (poste 6423), par courriel à etudeséconomiques@cca.org ou consulter notre site internet www.ccq.org.